

ROME

Son Eminence le cardinal Ferrieri est mort à Rome le 13 janvier. Il était né à Fano, le 14 septembre 1810. Il fut créé et publié Cardinal, du titre de Sainte-Cécile, par le Pape Pie IX, dans le consistoire du 13 mars 1868.

Le cardinal Ferrieri était préfet des Sacre-Congrégations des Evêques et Réguliers et de la Discipline des Réguliers.

Un religieux Passionniste, amateur de l'art chrétien, a eu la bonne fortune de découvrir à Rome la maison des saints Jean et Paul, martyrs, dont les noms sont inscrits dans le canon de la Messe. Ces deux héros de la foi furent décapités sous Julien l'Apostat, dans leur propre demeure ; et aussitôt après leur martyre, leurs corps furent jetés dans une fosse creusée en l'endroit même de l'exécution.

C'est là que l'empereur Jovien éleva une église en l'honneur des deux frères. La maison des saints martyrs, située sur la pente du mont Cœlius, fut intégralement conservée pendant des siècles et devint un lieu de pèlerinage cher aux chrétiens ; mais cependant l'exhaussement continu du sol et le développement de la basilique primitive contribuèrent à faire disparaître l'antique construction.

Le père Germain, mu par l'espoir d'en retrouver au moins certaines traces, se mit à pratiquer des fouilles. Elles amenèrent bientôt la découverte d'une chambre voûtée, ornée de joucs et de peintures en tout semblables aux maisons de Pompéi. Cette chambre conduisit à une seconde, celle-ci à une troisième.

Les fouilles continueront dans quelque temps et permettront de mettre à découvert un monument unique dans son genre ; car à Rome même on trouve peu de bâtiments conservés d'une si haute antiquité.

On étudie, depuis quelque temps, à Rome la façon de concilier les deux rites latin et grec dans les missions de l'Orient. Cette question est très difficile à résoudre, car l'Eglise cherche à laisser aux schismatiques convertis, leur rite grec, et souvent cependant le missionnaire est de rite latin. Quelquefois l'Eglise permet au prêtre latin d'adopter le rite grec. Mais là surgit une nouvelle difficulté, car les schismatiques voient d'un mauvais œil cette substitution et disent hautement que c'est une tromperie pour les attirer plus tard au rite latin. D'ailleurs les fidèles grecs schismatiques, dont les cérémonies sont en tout semblables aux cérémonies des Grecs unis, connaissent comme ces derniers les moindres détails des rites de l'Eglise et y font très attention ; aussi le prêtre n'y peut-il faire le moindre changement sans exciter les murmures du peuple. Il est très difficile au prêtre de rite latin d'exécuter fidèlement tout le rituel grec qui est très long et compliqué.—On a pensé à la juxtaposition des rites en Grèce. Dans la même